

COMPTE-RENDU SÉMINAIRE TOPOS

DES LIEUX ET DES MILIEUX: LES RÉSIDENCES D'ARTISTES

PANÉLISTES

HÉLÈNE LANGEVIN

Directrice artistique et chorégraphe Bouge de là

FRANCK MICHEL

Directeur général Théâtre de la Ville

TAMAR TEMBECK

Directrice générale et artistique Oboro

ANA PFEIFFER

Metteuse en scène Parrêsia Compagnie de création

PRÉSIDENTE DU PANEL

LOUIS JACOB – UQAM

et EVA QUINTAS – Artensio

Animation

WILLIAM-J. BEAUCHEMIN – Exeko

25 OCTOBRE

2019

13 H À 17 H

SALLE 2109 UCS-INRS

365 RUE SHERBROOKE EST,

MONTRÉAL

VISIOCONFÉRENCE UQAC

(SALLE P2-4090)

COORDINATION

GABRIELA MOLINA – OMEC

OMEC
OBSERVATOIRE
DES MÉDIATIONS
CULTURELLES

SEMINAIRE TOPOS

DES LIEUX ET DES MILIEUX: LES RESIDENCES D'ARTISTES

En octobre dernier, l'Observatoire des médiations culturelles invitait ses membres et collaborateurs, collaboratrices à un séminaire portant sur les résidences d'artistes. Ce séminaire, tenu dans les locaux du Centre Urbanisation, Culture et Société de l'Institut national de la recherche scientifique, s'inscrivait dans un des trois grands axes d'interrogation qui définissent le programme de l'OMEC, soit l'axe Topos, qui se penche plus spécifiquement sur les territoires, les milieux de pratique et les écosystèmes professionnels de la médiation culturelle.

Le programme de l'OMEC s'appuie sur une définition large et incluse des médiations culturelles. En ce qui a trait à l'axe Topos, nous le savons, les espaces et les situations ne sont pas homogènes, ne serait-ce qu'en raison des disparités régionales ou locales, urbaines et péri-urbaines. Pour les citoyens comme pour les intervenants et les artistes, la liberté de circulation et d'expérimentation dans les territoires de la culture n'est jamais parfaitement acquise, les lieux de création comme les milieux de vie sont traversés par des inégalités de toutes sortes, et de même qu'il y a une diversité des formes ou des moyens de médiation culturelle, il y a aussi une diversité des lieux et des milieux de vie dans lesquels elle peut s'exercer. Nos questions n'impliquent-elles pas aussi de repenser, par exemple, les relations entre les communautés humaines et leur environnement ? Nous devons porter attention aux publics et aux communautés, aux politiques, aux institutions, aux partenariats, aux trajectoires professionnelles, mais également aux usages informels et aux changements à petite échelle qui affectent sans cesse les territoires imaginés et les territoires réels de la culture.

Est-il possible de cartographier cette diversité des territoires ? Une première rencontre avait donc lieu à l'automne 2019 autour des résidences d'artistes. Les résidences d'artistes nous paraissent entraîner dans leur sillage un vaste effort de réflexion portant sur la participation, la transformation des pratiques artistique et de médiation, la transformation des processus de création, de production, d'intervention ou de diffusion.

Nous avons proposé une table ronde avec des personnes œuvrant dans les domaines de la création et de l'intervention, dans les institutions, dans les organismes culturels ou en recherche. Elles furent d'abord invitées à présenter en dix minutes leur expérience de la résidence d'artiste dans divers milieux. Les discussions en ateliers furent ensuite l'occasion d'aborder ensemble les questions qui nous paraissent déterminantes : Quelles sont les motivations des artistes en résidence et des milieux ? Comment se construisent les dispositifs de l'accueil et de la rencontre ? Quels sont les effets de la résidence, proches ou lointains ?

Nous remercions chaleureusement les personnes qui ont accepté de participer à la table ronde : Hélène Langevin, directrice artistique et chorégraphe, Bouge de là ; Franck Michel, directeur général, Théâtre de la Ville ; Ana Pfeiffer, metteuse en scène, Parrêsia Compagnie de création ; Tamar Tembeck, directrice générale et artistique, Oboro. La présidence de la table ronde était assumée par Louis Jacob (UQAM) et Eva Quintas (Artenso). William-J. Beauchemin (Exeko) était chargé de l'animation et Gabriela Molina (OMEC) de la coordination de l'événement.

Pour donner suite aux présentations en table ronde, les discussions touchèrent aux dynamiques générales des résidences d'artistes, ainsi que, plus spécifiquement, aux résidences en milieux

hospitalier ou de soin de santé, aux résidences en milieux scolaires, aux résidences en « milieu extrême » tel qu'une mission scientifique en région arctique, aux résidences de création dans une centre de diffusion en art de la scène.

Quelques points saillants des discussions en atelier :

LES ATTENTES_____

- Les motivations et les attentes sont multiples, variables, selon qu'on s'adresse aux artistes, aux personnes participantes, aux milieux d'accueil.
- L'artiste qui s'immerge dans un milieu de vie cherche à se transformer, sortir de sa zone de confort, se déstabiliser, prendre du recul, soulever de nouvelles idées, de nouvelles visions.
- L'artiste peut aussi vouloir redonner sens à sa pratique, voire humaniser une pratique qui s'est professionnalisée outre mesure, renouer avec la passion, revenir à l'essentiel, sans les contraintes habituelles. Il y a une écologie des pratiques : traverser une frontière, c'est aussi se transformer.
- Qu'en est-il de ces attentes et de ces motivations dans des milieux plus spécifiques où par exemple l'aspect politique de l'engagement est prépondérant ?
- La résidence peut simplement offrir un contact privilégié, une plus grande proximité entre l'artiste et son public. Pour l'artiste, c'est se laisser affecter, c'est partager, c'est mettre à l'épreuve une idée ou un geste artistique ; pour les personnes participantes, c'est l'occasion de s'exprimer soi-même, d'assister ou contribuer à la création, de s'ouvrir sur le monde ou de connecter des mondes qui autrement ne se rencontrent pas.
- Les dimensions sociales et communautaires de la résidence ne doivent pas occulter ses dimensions esthétiques, artistiques, expérimentales.
- Les artistes peuvent vouloir s'appropriier un espace dans sa globalité, incluant sa matérialité tout autant que ses qualités relationnelles ou symboliques.

_____LES DISPOSITIFS

- La temporalité des résidences paraît centrale ; s'inscrit-on dans une certaine durée, une certaine récurrence, ou mise-t-on sur des pratiques plus ponctuelles ? De même, le lieu de résidence proprement dit se prolonge-t-il par les moyens de diffusion dans l'espace numérique, via un site web par exemple ?
- La résidence offre à l'artiste un certain soutien financier et dégage un moment précieux de liberté, de travail, d'exploration, de création.
- On souligne l'importance de l'accompagnement, pour par exemple ne pas abandonner l'artiste dans un milieu dont il ou elle ignorerait tout. L'organisme d'accueil a aussi une responsabilité quant à la sélection des artistes et la reconnaissance de leur expertise, puis la mise ne valeur du travail de création.
- L'organisme a une fonction fondamentale de soutien, qui pourtant ne doit pas mener à l'instrumentalisation du travail de l'artiste, ou au confinement des pratiques dans des zones trop convenues.
- Les dispositifs doivent favoriser la rencontre et la réciprocité. La médiatrice, le médiateur paraissent ici détenir un rôle essentiel, qui s'exerce jusque dans la réception et le rayonnement de l'œuvre.
- Les milieux de vie et les organismes d'accueil ont un rôle à jouer dans la définition de la

résidence ou son cadre premier, et son recadrage, les relations avec son environnement au sens le plus large.

- On peut assister à des repositionnements dans les rapports interculturels ou les rapports entre les milieux artistiques et les milieux sociaux, communautaires, scientifiques, économiques, etc.
- Les dispositifs doivent permettre de confronter ou faire dialoguer des méthodes, des procédés, des visions, des savoir-faire de prime abord éloignés. Les dispositifs contribuent alors à un processus de « traduction » transdisciplinaire.

LES EFFETS _____

Certaines motivations et certains effets semblent se confondre dans la capacité de la résidence à transformer les lieux et les personnes. En somme, les motivations, les attentes, les effets s'éclairent réciproquement.

- En milieu hospitalier par exemple, il y a de fortes attentes en vue de requalifier ou humaniser l'expérience de vie des patients, celle des visiteurs, mais aussi les conditions de travail du personnel soignant. Les décisions administratives favorisant les résidences artistiques ont des effets sur les motivations de tous et sur l'ensemble du milieu. Les effets sont sans doute distincts dans les populations adultes, chez les personnes âgées, chez les enfants, etc., sans même qu'il y ait une visée directement thérapeutique.
- L'artiste peut produire et laisser des traces matérielles de son expérience de résidence. Le lieu peut se trouver modifié ou transformé, de même les personnes et les relations de pouvoir dans lesquelles elles s'insèrent. Ces effets sont-ils durables ? Cela repose à nouveau la question : est-ce que l'artiste est ou doit être utile ?
- En milieu scolaire, s'agit-il nécessairement de mettre de l'avant les aspects pédagogiques ? Que deviennent les aspects proprement artistiques de la résidence ?
- Le public peut se montrer curieux et vouloir connaître la démarche des artistes, et, en retour, cela peut influencer l'artiste. Les effets de la résidence dépendent du temps alloué à la rencontre, et de la dimension humaine du lien créé pendant le processus.
- Il y a apprentissage réciproque ; l'artiste développe de nouvelles problématiques, améliore sa pratique, profite des conseils ou des ressources techniques par exemple lors d'une résidence de production pour mettre au point la mise en scène. Il faut aussi compter sur les résultats inattendus chez les personnes participantes et dans les milieux.
- L'artiste voit son rôle s'élargir. L'artiste peut apporter un regard extérieur sur l'organisme, sur le milieu de vie, et provoquer un questionnement ; l'artiste peut questionner la place de l'art dans la société, et la valeur de vérité de l'art face aux enjeux de discrimination ou de marginalisation, par exemple. L'artiste fait figure d'entre-deux, comme un personnage « liminaire ».
- On doit développer les outils adéquats pour recueillir les informations et évaluer les effets dans les milieux, dans les communautés.

Ce résumé s'appuie sur les notes prises lors de l'évènement par Annie Perron, Raquel Cruz et Louis Jacob. L'équipe de Saguenay qui assistait aux discussions en vidéoconférence s'intéressa notamment aux éléments généraux et aux dimensions transversales des résidences d'artistes et des milieux de vie.



Inscription réseau étudiant : maignien.noemie@courrier.uqam.ca
Contact coordination générale : OMEC@ucs.inrs.ca

Site web OMEC: <https://omec.inrs.ca/>
Facebook : [/Observatoiredesmediationsculturelles](https://www.facebook.com/Observatoiredesmediationsculturelles)
Twitter: [/OMEC_](https://twitter.com/OMEC_)



Observatoire des médiations culturelles (OMEC)
385 Rue Sherbrooke E,
Montréal. (QC) H2X 1E3
Bureau 5121
514 499-4005
omec@ucs.inra.ca